Appel à contributions

Revue « Entreprises et Histoire »

À paraître en septembre 2018

Thème : la prudence

Entreprises et Histoire est une revue internationale qui publie **en français ou en anglais** des articles sur l'**histoire des entreprises et de la gestion**, ainsi qu'un débat, un document généralement inédit, des comptes rendus de thèses et d'HDR, des nouvelles des archives, des actualités, un clin d'œil, une liste de livres reçus, et les résumés français et anglais des articles. Elle est **référencée par le Cnrs** en économie, en gestion et en histoire ; elle est également référencée par la **Fnege**. La revue paraît quatre fois par an en version papier et en version électronique.

Toute personne intéressée peut se rendre sur le site de la revue (http://entrepriseshistoire.ehess.fr/) où il pourra consulter l'index des auteurs et les sommaires des numéros. Les articles sont consultables sur le site de Cairn (https://www.cairn.info/revue-entreprises-et-histoire.htm).

La revue Entreprises & Histoire fait un appel à contributions pour un numéro consacré à la **prudence** dont vous trouverez ci-dessous les informations suivantes :

- Dates limite des différentes échéances.
- Texte de présentation de l'appel à contributions.

Afin de ne pas alourdir le présent document, **la note aux auteurs** pour la présentation de leur article vous sera communiquée par mail après acceptation de votre projet de contribution. **La longueur des articles est comprise entre 30 000 et 45 000 signes**.

Tous les envois doivent être faits à nicolas.praquin@u-psud.fr.

Dates limites

- **1er déc. 2017**. Soumission d'une intention de contribution (une à deux pages) et un curriculum vitae.
- **1er avril 2018**. Soumission de l'article pour révision.
- **1er juillet 2018**. Soumission de l'article définitif pour publication.

Texte de présentation de l'appel à contributions

La théorie économique néo-classique gomme les aspérités humaines et les qualités des individus en les considérant comme des agents économiques interchangeables : « Le fonctionnement du marché repose donc sur le principe de l'anonymat. (…). L'impersonnalité est conçue comme un facteur d'efficacité maximale, car cela signifie l'absence de forces de frottement qu'impliquerait l'existence de relations personnelles. » (Cusin, 2006).

La sociologie économique montre le contraire : il n'existe pas de relations d'affaires sans relation de confiance et de prudence. Ainsi, les travaux inspirés de Granovetter soulignent que toute situation

économique est encastrée dans un substrat de relations sociales où l'individu utilise certes sa rationalité et les instruments qui la nourrissent, mais également ses affects et son jugement qu'il base à la fois sur la relation de confiance qu'il établit avec autrui et la prudence nécessaire au discernement.

Si la question de la confiance a souvent été débattue, celle de la prudence a été moins largement étudiée. Si dans une logique de rationalité économique pure, la prudence vise, sinon à réduire, du moins à circonscrire l'incertitude, elle peut aussi être observée comme une attitude plus fondamentale des individus face à ce qu'est l'existence humaine. En ce sens, la prudence a suscité de nombreuses réflexions au sein de la philosophie. De la *phronesis* d'Aristote, prudence déterminée par l'agir et considérée comme l'une des quatre vertus cardinales depuis Platon, à la prudence amorale et calculatoire de Machiavel ou à celle de Kant, « prise dans son sens le plus restreint » (*in* Fondement de la métaphysique des mœurs), ce concept a traversé les époques avec des significations variées sans pour autant jamais disparaître de notre relation au monde.

Ce numéro d'*Entreprises & Histoire* vise donc à interroger la façon dont la prudence peut s'exprimer tant au sein des organisations qu'entre elles. Les révolutions industrielles et bancaires du XIXe siècle se caractérisent notamment par un fonctionnement mécaniste des organisations, au détriment du fonctionnement organique qui prévalait auparavant ; à la personnalisation des relations (l'entre-soi familial, social ou géographique) et des productions (artisanat) a succédé une standardisation des process de production et une dissémination des produits commercialisés. Néanmoins, les recherches historiques montrent que cette dichotomie doit être fortement nuancée. Si d'une part, le contrat, et plus largement le développement des techniques juridiques (ex. nantissement), et d'autre part, le développement du calcul infinitésimal et les techniques statistiques qui en découlent visent à réduire le risque, ils ne suppriment pas pour autant l'incertitude, inhérente à toute activité économique. Ainsi, malgré l'introduction de rationalités multiples, la prudence demeure indispensable à la relation d'affaires et constitue le contrepoids nécessaire à une confiance qui pourrait alors être qualifiée d'aveugle. Autrement dit, les modes de sécurisation de l'échange – relationnels vs. contractuels – se complètent ou se superposent plus qu'ils ne s'opposent.

La notion de prudence doit donc être appréhendée le plus largement et le plus ouvertement possible et peut être étudiée au sein des organisations ou entre elles. Les concepts qui en découlent ou qui y sont liés (confiance, incertitude, risque, etc.) peuvent également faire l'objet d'un article dans la mesure où ils sont mis en lien avec la notion de prudence. **Les réflexions de nature philosophique ou sociologique sont également bienvenues dans la mesure où elles sont en lien avec des problématiques de management public ou privé et qu'elles s'inscrivent dans une démarche historique**. L'approche peut être macro, meso ou micro ; de même, elle peut être transversale ou pluri-disciplinaire ou, à l'inverse, mono-disciplinaire (e.g. : la prudence comptable). **Les contributions reposant sur des enquêtes de terrain, un travail d'archives ou l'utilisation de sources imprimées ou en ligne sont particulièrement appréciées**. La notion d'organisation doit également être entendue au sens large. Elle couvre ainsi aussi bien tout type de société commerciale ou civile, mais également les associations et le secteur public.

Call for papers

Entreprises et Histoire Journal

To be published in September 2018

Theme: Prudence

Entreprises et Histoire is an international journal that publishes articles on the history of companies and management in French or in English, as well as a debate, a generally unpublished document, PhD and post-PhD thesis reviews, news archives, news, a wink, a list of books received, and the French and English summaries of the articles. It is referenced by CNRS in economics, management and history; it is also referenced by the Fnege (Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises). The journal is published four times a year in paper and electronic versions.

Those interested can go to the magazine's website (http://www.history.ehess.fr/) where they can consult the author index and journal contents. The articles can be consulted on the Cairn website (https://www.cairn.info/revue-entreprises-et-histoire.htm).

Entreprises et Histoire is issuing a call for contributions devoted to **prudence** and provides information on deadlines and information on the subject matter to be covered.

Full presentation guidelines will be communicated to you by mail after your proposal is accepted. **Suggested length of articles is between 30,000 and 45,000 characters**.

Submissions should be sent to nicolas.praquin@u-psud.fr.

Deadlines

- **Dec 1, 2017**. Submission of proposed contribution (one to two pages) and a curriculum vitae.
- **April 1, 2018**. Submission of the article for review.
- **July 1, 2018**. Submission of the final article for publication.

Subject Matter

Neo-classical economic theory eliminates irregularities in human behavior and characteristics of individuals by considering them as interchangeable economic agents: "The functioning of the market therefore rests on the principle of anonymity. (...). Impersonality is conceived as a factor of maximum efficiency, because it means the absence of frictional forces that would imply the existence of personal relationships." (Cusin, 2006).

Economic sociology shows the opposite: there is no business relationship without a relationship of trust and prudence. Research inspired by Granovetter emphasizes that every economic situation is embedded in a substratum of social relations where the individual not only uses his rationality and the instruments that nourish him, but also his affects and his judgment, which he bases both on the relationship of trust that he establishes with others and the prudence he needs to protect himself.

While the issue of trust has often been debated, prudence has been less widely studied. If, in a logic of pure economic rationality, prudence aims to limit uncertainty and potentially to reduce it. It can also be observed as a more fundamental attitude of individuals in the face of our human existence. In this sense, prudence has inspired much reflection within philosophy. From Aristotle's *phronesis*, prudence determined by action, and considered to be of the four cardinal virtues since Plato, to Machiavelli's amoral and calculative prudence, or to that of Kant, "taken in its most restricted sense" (in *Groundwork of the Metaphysics of Morals*), this concept has crossed the centuries with varied meanings without ever disappearing from our relation to the world.

This issue of *Entreprises & Histoire* aims to examine how prudence can be expressed both within and between organizations. The industrial and banking revolutions of the nineteenth century are characterized in particular by a mechanistic functioning of the organizations, to the detriment of the organic functioning which prevailed before. The personal dimension of relationships (with oneself, one's family, or wider social or geographical relationships) and production of goods (crafts) has been replaced by a standardization of production processes and a distribution of marketed products. Nevertheless, historical research shows that this dichotomy needs to be highly nuanced. If, on the one hand, the contract, and more broadly the development of legal techniques (e.g. collateral) and, on the other hand, the development of infinitesimally fine calculations and the statistical techniques aim to reduce risk, they do not eliminate the uncertainty inherent in any economic activity. Thus, despite the introduction of a multitude of rational techniques, prudence remains indispensable to business relationships and constitutes the necessary counterbalance to blind trust. In other words, the modes of securing the exchange - relational vs. contractual - are complementary or superimposed rather than opposed.

The concept of prudence must therefore be understood as widely and openly as possible and can be studied within or between organizations. Concepts arising from or related to them (confidence, uncertainty, risk, etc.) may also be the subject of an article insofar as they are related to the concept of prudence. **Reflections of a philosophical or sociological nature are also welcome insofar as they relate to public or private management issues and are part of a historical process**. The approach can be macro, meso or micro; it may cover a single discipline (e.g.: concept of prudence in accounting) or it may be cross-disciplinary or multidisciplinary. **Contributions based on field surveys, archival work or printed or online sources are particularly welcome**. The concept of organization must also be understood in a broad sense. It covers not only commercial enterprise, but also NGOs and the public sector.